



## LES PRIX DE L'HÔTELLERIE-RESTAURATION, ÉLÉMENT-CLÉ DE LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE EN FRANCE

Sonia GOUJON

En 2003, la France se plaçait au quatrième rang des destinations touristiques en Europe en termes de nuitées en hébergement collectif. L'année 2003 a pourtant connu une baisse de la fréquentation touristique (- 3,7 % entre 2002 et 2003 en hôtellerie). C'est le fait principalement des étrangers qui ont été moins nombreux à venir en France passer leurs vacances : leur fréquentation hôtelière a baissé de 10,7 %. Néanmoins, la fréquentation étrangère s'est plutôt stabilisée en 2004 (+ 0,2 %).

L'augmentation des prix des activités liées au tourisme est souvent mise en avant pour expliquer cette baisse d'attractivité de la France par rapport aux destinations concurrentes en Europe. De nombreux facteurs peuvent expliquer les différences de compétitivité des destinations touristiques : le niveau et la qualité de l'offre, le prix du transport, le prix de l'hébergement- restauration, le prix des dépenses sur place. Une approche économétrique fait ressortir que le niveau de prix de l'hébergement-restauration est déterminant dans le choix d'une destination.

### Une baisse de la fréquentation touristique étrangère en France entre 2002 et 2004

La fréquentation touristique de la France a fléchi en 2003 et n'a pas réussi en 2004 à retrouver son niveau antérieur. En 2003, la fréquentation touristique étrangère mesurée en termes de nuitées, a diminué de 3,6 % (figure 1). Le contexte international mouvementé (guerre en Irak, épidémie de SRAS et récession économique) explique pour une large part ce phénomène. A cela s'ajoute une situation française peu favorable, avec notamment la canicule et la marée noire du Prestige. La baisse est particulièrement importante pour les clientèles originaires des USA (- 19 %) et du Canada (- 14,7 %).

En 2004, malgré un retour à un contexte plus favorable, le nombre de nuitées des touristes étrangers n'atteint pas celui de l'année précédente : la baisse est alors de 4,6 % par rapport à 2002. La clientèle nord-américaine marque un retour en France, mais son volume reste toutefois inférieur de 11,8 % (14,9 % pour les USA) à celui de 2002.

Figure 1 - Evolution du nombre de nuitées des principales clientèles touristiques de la France

Pays de résidence	Année 2003/ Année 2002	Année 2004/ Année 2003	Année 2004/ Année 2002
EUROPE	-2,4	-1,7	-4,1
Iles Britanniques	-0,3	-3,5	-3,7
Allemagne	-3,5	-3,2	-6,5
Pays-Bas	-3,6	-1,3	-4,9
AMERIQUE	-15,3	4,2	-11,8
Etats-Unis	-19,0	5,0	-14,9
Canada	-14,7	1,4	-13,5
ASIE DE L'EST ET PACIFIQUE	-6,6	10,9	3,6
MONDE	-3,6	-1,0	-4,6

Source : Direction du Tourisme

## TOURISME

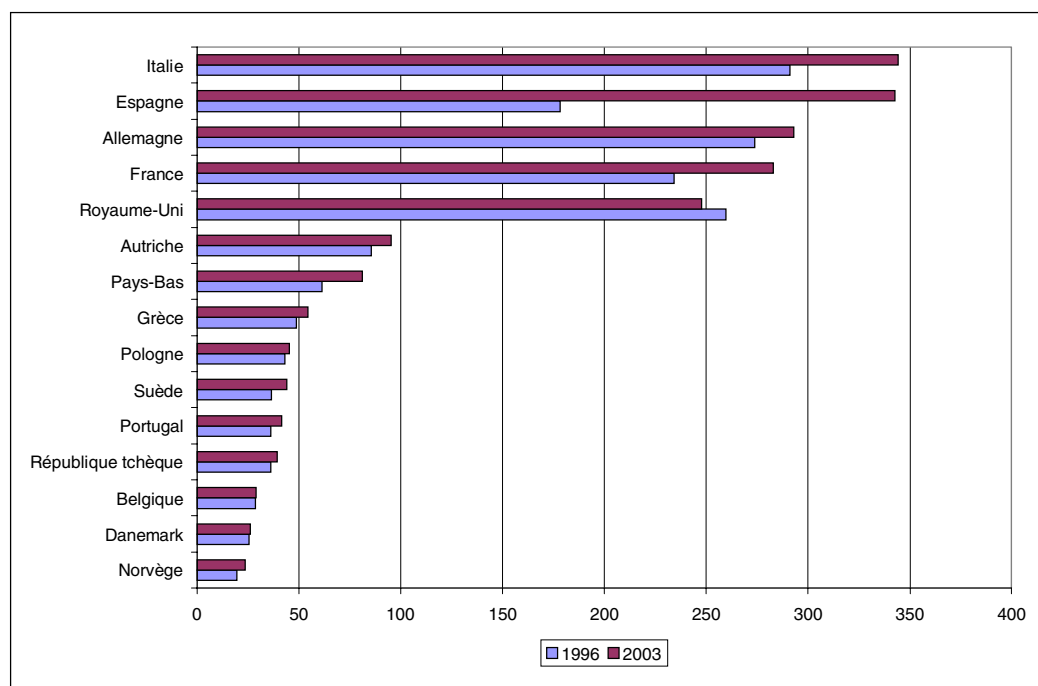
La dépréciation du dollar vis à vis de l'euro affecte le tourisme international. La France est devenue une destination touristique chère pour la plupart des pays n'appartenant pas à la zone euro. A l'inverse, les voyages hors zone euro sont plus attractifs pour les Français.

En hôtellerie homologuée, la baisse de la fréquentation étrangère est encore plus marquée (- 10,7 % entre 2002 et 2003), alors que la fréquentation des Français a connu une légère augmentation (+ 0,9 %). Sur l'année 2004, la fréquentation hôtelière étrangère est très proche de celle de 2003 (+0,2 %) et reste inférieure de 10 % à celle de 2002.

### **L'Espagne, destination favorite en Europe à moyen terme**

En 2003, la France se plaçait au quatrième rang des destinations touristiques en Europe en termes de nuitées en hébergement collectif (283 millions). Ne sont pas inclus les hébergements privés comme les locations privées ou les résidences secondaires (*voir définitions*). Par ailleurs, il s'agit de nuitées dans le périmètre du tourisme intérieur qui englobe les nuitées des résidents et non-résidents sur le territoire français (*figure 2*).

Figure 2 - Classement des 15 pays les plus touristiques en Europe



Source : Eurostat (chiffres de 2004 pas disponibles pour tous les pays)

La France est cependant la première destination touristique mondiale avec 75 millions d'arrivées de touristes étrangers en 2003. Le nombre d'arrivées d'étrangers (séjours comptant au moins une nuitée) est l'indicateur le plus souvent utilisé pour effectuer les comparaisons. Mais il donne une image surévaluée de la fréquentation touristique en raison de la position centrale de la France qui en fait un pays de transit pour de nombreux touristes qui vont en Espagne ou en Italie.

En 2003, l'Espagne et l'Italie sont les pays les plus touristiques (plus de 340 millions de nuitées). Entre 1996 et 2003, l'Espagne a connu la plus forte progression annuelle de sa fréquentation touristique en nuitées (9,8 %) conduisant à un quasi-doublement des nuitées, alors que la hausse a été plus modérée en France (2,7 %) et en Italie (2,4 %). Exceptée l'Espagne, la France connaît

## TOURISME

toutefois le plus fort taux de croissance dans le groupe des plus grandes destinations (*figure 3*). Seul le Royaume-Uni connaît une baisse du nombre de nuitées (-5 %).

**Figure 3 - Taux de croissance annuel moyen des nuitées des résidents et non-résidents dans les hôtels, les établissements assimilés et autres établissements d'hébergements collectifs entre 1996 et 2003 dans les pays européens**

	Nuitées des résidents et non-résidents en 2003 (en millions)	Taux de croissance annuel moyen (%)		
		Total	résidents	non-résidents
Espagne	343	9,8	8,2	10,8
Slovaquie	12	4,8	4,1	6,0
Lettonie	2	4,3	3,5	5,0
Pays-Bas	81	4,1	4,0	4,2
Bulgarie	13	3,6	-2,0	6,4
Slovénie	7	3,5	-0,1	7,3
France	283	2,7	2,5	3,1
Norvège	24	2,7	4,4	-0,6
Suède	44	2,7	2,5	3,3
Italie	344	2,4	2,4	2,4
Luxembourg	3	2,1	0,3	2,3
Finlande	16	2,0	1,3	4,0
Portugal	42	2,0	2,0	2,0
Grèce	55	1,6	1,5	1,7
Autriche	95	1,5	2,1	1,3
Chypre	14	1,3	9,7	0,9
Hongrie	19	1,2	5,9	-1,7
République tchèque	39	1,2	0,1	2,8
Allemagne	293	1,0	0,8	2,4
Pologne	45	0,7	0,0	4,9
Danemark	26	0,4	1,5	-1,3
Belgique	29	0,1	-1,2	1,4
Royaume-Uni	248	-0,7	-0,1	-2,2
Lituanie	2	-1,0	-5,2	5,5

Source : Eurostat

### **Engouement pour l'Europe de l'Est**

A moyen terme, on observe un certain engouement pour les pays d'Europe de l'Est. Ainsi, certains ont des croissances touristiques supérieures à la France (Slovaquie 4,8 %, Lettonie 4,3 %, Bulgarie 3,6 %, Slovénie 3,5 %), mais ils demeurent encore faiblement touristiques (nombre de nuitées inférieur à 12 millions).

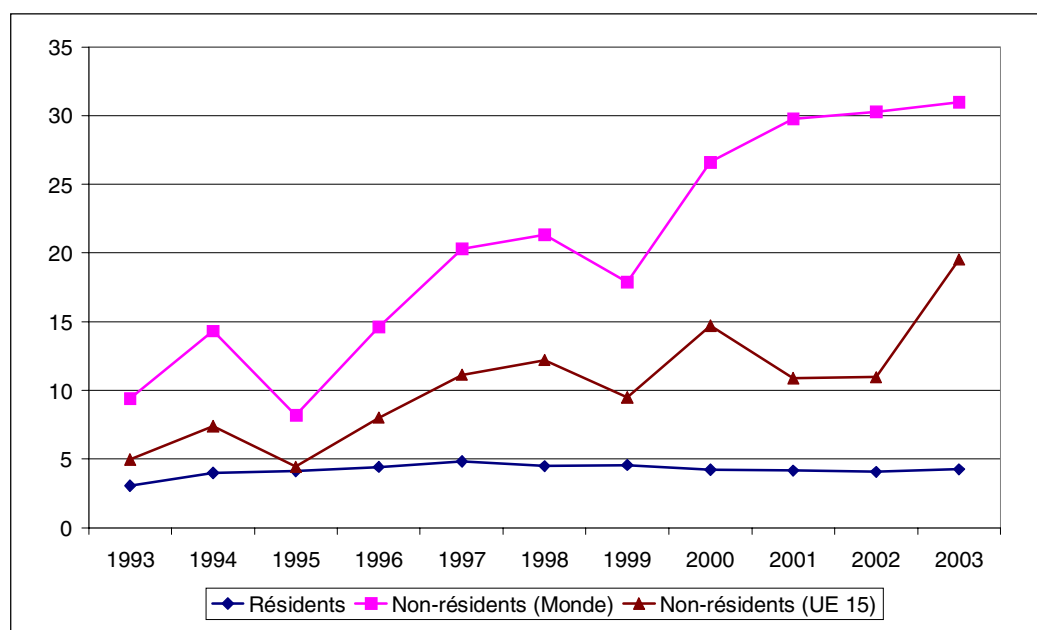
La Croatie est une destination qui a le vent en poupe. Depuis quelques années, la Croatie attire de plus en plus de touristes dans le bassin méditerranéen. La fréquentation touristique (résidents et non-résidents du monde) a augmenté au rythme moyen de 11 % par an entre 1993 et 2003 pour atteindre 35,2 millions de nuitées en hébergement collectif. Ce chiffre n'est évidemment pas comparable à celui de la France qui enregistre 283 millions de nuitées.

Sur les dix dernières années, la progression de la fréquentation touristique est surtout due aux non-résidents (+ 15 %/an). La dernière période 2002-2003 est marquée par une forte croissance des nuitées des non-résidents originaires de l'Union européenne (UE à 15) : + 78 % contre + 5 % seulement pour les résidents (*Figure 4*).

La majorité des touristes en Croatie sont des non-résidents (88 %). A titre de comparaison, les non-résidents représentent 37 % du volume des nuitées en France et 64 % en Espagne.

## TOURISME

Figure 4 - Evolution des nuitées en hébergement collectif en Croatie entre 1993 et 2003



Source : Eurostat

### **La fréquentation touristique dépend du revenu, de l'offre et des prix**

Comme tout service, la demande de tourisme est déterminée par des caractéristiques propres au consommateur, revenu en tête, et des caractéristiques propres à l'offre, prix et qualité en particulier.

A côté du revenu, le temps libre dont disposent les personnes en activité joue un rôle important. Il intervient en particulier par le biais du mode d'organisation du temps de travail. La demande de tourisme dépend également de facteurs culturels tels que l'éducation, la culture, la maîtrise des langues, l'existence de liens éventuels issus de l'histoire ou de l'émigration.

Les facteurs qualitatifs de l'offre recouvrent trois éléments : l'image du pays qui peut pâtir des variations climatiques, des épidémies, des événements d'ordre politique ou des risques perçus liés aux conflits, la qualité du service offert aux touristes et la qualité des biens culturels ou naturels visités.

Le prix du tourisme comporte lui-même plusieurs composantes, que l'on peut schématiquement classer en coût des services de transport (vers et à partir du lieu de destination) d'une part ; et en coût sur place (logement, excursions, nourriture, boissons, divertissements...) d'autre part.

Parmi les facteurs-clés déterminant les choix de destination des touristes, se distinguent les éléments de prix qui sont connus lors des choix de destination (le transport vers la destination, certains éléments sur l'hébergement ou les transports locaux...), alors que d'autres le sont uniquement lors du séjour (nourriture, boisson, achats, divertissements, taxis, essence...). Ces derniers, s'ils ne jouent probablement pas à court terme lors du choix des destinations, interfèrent plus à long terme sur la réputation de cherté du pays.

La répartition des postes de consommation entre ces deux catégories peut varier selon qu'il s'agit d'un voyage organisé dont une partie des prestations est forfaitisée ou d'un voyage individuel.

L'OCDE a démontré en 1998 que la compétitivité-prix des différents pays apparaît ainsi très variable selon ces facteurs (*Encadré 1*).

## Encadré 1

### Les prix du tourisme international

Une étude publiée en 1998 par l'OCDE sur la compétitivité des prix du tourisme international permet de comparer les pays sur les différentes prestations liées au tourisme. Elle a bâti un indice basé sur 11 postes de consommation : nourriture, boisson, hébergement, achats, divertissement, location de voitures, trains, taxis, excursions organisées, carburants et séminaires professionnels. Plus le chiffre est bas, meilleure est la compétitivité-prix (*Figure 5*).

L'indice synthétique par pays montre que globalement le Royaume-Uni présente la plus mauvaise compétitivité-prix et l'Espagne la meilleure.

Par rapport à ses deux principaux concurrents du bassin méditerranéen (Espagne et Italie), la France apparaissait peu compétitive sur des prestations telles que le logement et les transports locaux (locations de voitures, taxis, train), mais également sur la nourriture, les achats sur place et excursions organisées. Sur les postes logement, transports locaux mais aussi boissons et séminaires professionnels, la France était cependant devancée par le Royaume-Uni pour la plus mauvaise compétitivité-prix. Les divertissements et l'essence étaient plus chers en Italie.

**Figure 5 - Compétitivité prix par poste de consommation touristique (1998)**  
(une valeur élevée indique des prix relatifs élevés ; l'indice 1,000 est celui de l'Australie dans l'étude)

	France	Italie	Espagne	Royaume-Uni	Allemagne
Nourriture	1,5	1,5	1,2	1,5	1,4
Boisson	1,1	1,0	0,9	1,4	1,2
Hébergement	2,2	1,3	1,1	2,4	1,5
Achats	1,1	0,9	0,9	1,1	1,2
Divertissements	1,4	1,6	1,5	1,2	1,3
Locations de voitures	1,3	1,1	1,2	1,5	1,1
Train	2,3	1,2	1,1	2,4	2,2
Taxis	1,3	0,7	0,8	1,4	1,2
Excursions organisées	2,2	1,5	1,3	2,0	2,0
Carburants	2,0	2,3	1,7	2,1	1,6
Séminaires professionnels	1,6	1,3	1,3	2,1	1,3
Indice synthétique <sup>1</sup>	1,57	1,3	1,1	1,61	1,4

Source : OCDE 1998 - «*PPPs and the Price Competitiveness of International Tourism Destinations*»

**Le prix de l'hôtellerie-restauration, facteur déterminant de l'évolution de la fréquentation touristique à moyen terme en Europe**

Afin d'analyser les évolutions de la fréquentation touristique des différents pays européens, nous avons essayé d'estimer économétriquement l'impact des prix, en distinguant les différents types de prestations liées au tourisme. Ont été testés les prix de l'hôtellerie - restauration, des transports nationaux et de l'alimentation, comme facteurs explicatifs possibles de l'évolution de la fréquentation de divers pays en Europe à moyen terme (2000 à 2003). Les pays observés sont ceux de l'Union européenne à 25 dont les données étaient disponibles ainsi que la Norvège.

Les prix des transports semblent ne pas jouer, mais ils ne sont pas représentatifs des prestations de transports pour se rendre à destination. La libéralisation des transports aériens et l'émergence des compagnies à bas prix a plutôt facilité les déplacements intra-européens, mais il est difficile de faire apparaître des effets différenciés par destinations compte-tenu de la faible connaissance des prix sur ces marchés. Par contre, il est certain que la baisse des prix des transports intra-européens renforce le poids dans les choix de destination d'autres facteurs, notamment le coût de l'hébergement, parce que leur poids relatif dans les dépenses augmente, et que la clientèle est volatile.

<sup>1</sup> L'indice synthétique a été reconstitué à partir de la répartition des dépenses des touristes britanniques en Australie (en excluant le train du calcul).

## TOURISME

**Forte évolution des prix des hôtels-restaurants, faible évolution des nuitées**

Afin de mettre en évidence une typologie de pays, le graphique (Figure 6) a été partagé verticalement et horizontalement en trois classes d'environ six pays. Chaque classe caractérise un degré d'évolution des variables (prix de l'hôtellerie-restauration et nuitées) : faible, moyenne et forte. En croisant les classes, on obtient ainsi neuf groupes (Figure 7).

Figure 6 - Relation entre évolution des nuitées et évolution des prix de l'hôtellerie-restauration

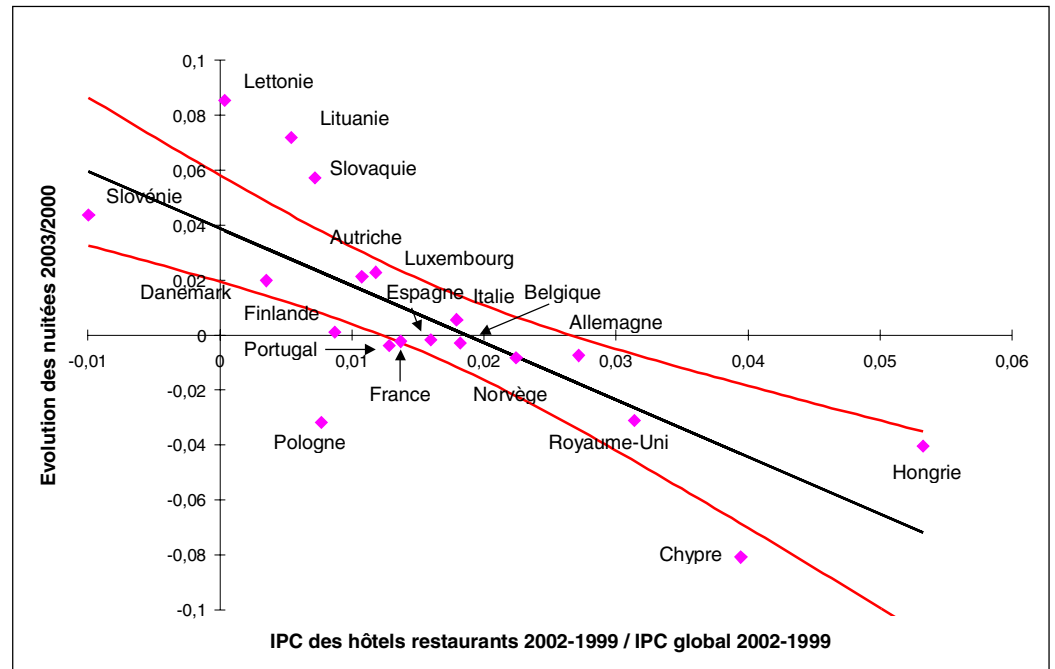


Figure 7 -

	Log (IPC des hôtels restaurants 2002-1999 / IPC global 2002-1999)		
	Faible	Moyen	Fort
Faible	Pologne		Norvège Allemagne Royaume-Uni Hongrie Chypre
Moyen	Danemark	Finlande Portugal Espagne France	Italie Belgique
Fort	Lettonie Lituanie Slovaquie Slovénie	Autriche Luxembourg	

Bien qu'il y ait d'autres facteurs explicatifs, quand on s'intéresse uniquement à une explication par les prix, on constate un bon ajustement pour 13 pays sur 19 qui correspond à la logique décrite ci-dessus : à une forte évolution des prix des hôtels restaurants en monnaie constante correspond une faible évolution des nuitées et réciproquement (Encadré 2).

La France et l'Espagne se situent dans le même groupe qui se caractérise par une évolution de l'indice des prix de l'hôtellerie-restauration et des nuitées que l'on peut qualifier de moyenne. Les pays qui ont connu une faible évolution des nuitées entre 2000 et 2003, sont ceux dont l'évolution des prix est la plus forte

## TOURISME

entre 1999 et 2002 (Allemagne et Royaume-Uni notamment). Les résultats s'inversent pour la Lettonie, la Lituanie, la Slovaquie et la Slovénie par exemple dont les prix ont peu augmenté et qui présentent la plus forte augmentation de fréquentation touristique.

La Pologne est le pays le plus atypique puisque son nombre de nuitées diminue entre 2000 et 2003 alors que sur la période 1999-2002 les prix ont peu augmenté.

### Encadré 2

#### Estimation de l'élasticité de la fréquentation touristique

Le prix de l'hôtellerie - restauration (sur la période 1999-2002) apparaît comme le principal facteur explicatif de cette évolution. L'élasticité du nombre de nuitées à l'évolution des prix de l'hôtellerie - restauration est de  $-2,1$ . Cela signifie que si les prix de l'hôtellerie-restauration augmente de 1%, le nombre de nuitées diminue de 2%. Ce résultat illustre la très forte sensibilité à moyen terme des choix de destination en fonction des prix de l'hôtellerie - restauration ; avec en moyenne une année de décalage quant à l'influence de l'augmentation des prix sur la fréquentation des touristes, ces derniers ajustant leur choix de destination en fonction des évolutions constatées sur la période précédente.

Y représente l'évolution des nuitées 2003/2000

X1 représente l'évolution 2002/1999 de l'indice des prix à la consommation des hôtels-restaurants

X2 représente l'évolution 2002/1999 de l'indice des prix à la consommation – Indice global

Le résultat obtenu est le suivant<sup>2</sup> :  $\log Y = 0,039 - 2,08 \cdot \log (X1/X2)$   
(4,2) (- 4,8)

Coefficient de détermination  $r^2$  : 0,57

Nombre d'observations : 19

### Pour en savoir plus

L'hôtellerie de tourisme en France métropolitaine : la fréquentation en 2004 – Marie-Anne LE GARREC (Direction du Tourisme).

INSEE PREMIERE N° 1003 : « Une médiocre saison d'été pour l'hôtellerie et le camping en 2004 » – Février 2005 – Marie-Anne Le Garrec (Direction du Tourisme) et Sylvia Maille (pôle tourisme, DR Languedoc-Roussillon, INSEE).

Les comptes du tourisme en 2004 – Direction du tourisme (mai 2005).

Le tourisme dans l'Union européenne élargie (Hans-Werner Schmidt) – Statistiques en bref 13/2005 (Eurostat).

Les résidences secondaires possédées par les étrangers, Christian Calzada, Francis Le Blanc et Marc Vandendriessche, Note de synthèse du SES n°156, novembre-décembre 2004.

Consultation du site : [www.tourisme.gouv.fr/](http://www.tourisme.gouv.fr/)

<sup>2</sup> Les valeurs entre parenthèses donnent les valeurs du test de Student.

## Définitions

### Nuitée

La nuitée désigne une nuit passée dans un hébergement par un visiteur (d'affaires ou d'agrément).

### Arrivée

Le terme arrivée peut se définir de deux manières. Il peut s'agir de l'arrivée internationale qui désigne les entrées des visiteurs non-résidents effectuées aux frontières et comptabilisées par les enquêtes aux frontières. La notion d'arrivée concerne également les arrivées dans un hébergement qui suppose une procédure d'enregistrement et un séjour d'au moins une nuit.

### Résidents

Ce sont des ménages ou des particuliers qui ont des liens durables avec un pays donné où se trouve leur centre d'intérêt économique. Ce critère correspond d'ordinaire à la règle d'un séjour normal d'un an.

### Tourisme intérieur

Le tourisme intérieur comprend les activités des touristes étrangers (tourisme récepteur) et français (tourisme interne) sur le territoire national.

### Tourisme national

Cette notion englobe les activités des touristes français sur le territoire national (tourisme interne) ou à l'étranger (tourisme émetteur).

### Hébergement

On distingue :

1. Etablissements d'hébergement collectif
  - Hôtels et établissements assimilés ;
  - Autres établissements d'hébergement collectif (logements de vacances, camping touristiques, marinas, autres...);
  - Etablissements spécialisés (établissements de cure, campements de vacances...).
2. Hébergements touristiques privés
  - Locations privées (chambres ou logements loués à des particuliers ou agences) ;
  - Logements privés autres que locations (logements occupés par les propriétaires, hébergements cédés gratuitement...).

### Indice des prix à la consommation (IPC)

L'indice des prix à la consommation est l'instrument de mesure de l'inflation. Il permet d'estimer, entre deux périodes données, la variation moyenne des prix des produits consommés par les ménages. C'est une mesure synthétique de l'évolution de prix des produits, à qualité constante.

